

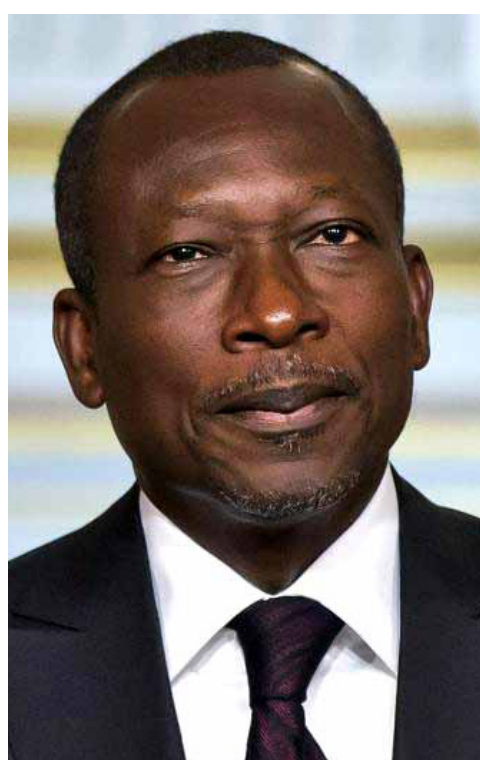


AN 2 DU NOUVEAU DEPART

P. 3

La révolution verte, une priorité pour le Gouvernement

Faire du secteur agricole le principal levier de développement économique, de création de richesse et d'emploi. Telle est la vision du gouvernement du président Patrice Talon depuis le 6 avril 2016. Deux ans après, d'énormes investissements sont en train d'être faits pour une agriculture de grande envergure. Dans un entretien, le ministre de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche a fait le bilan, ce qui laisse entrevoir un avenir radieux pour le Bénin. Pour Gaston Dossouhoui, l'agriculture béninoise est en pleine forme grâce au leadership éclairé du chef de l'Etat, le président Patrice Talon. Pilier 3 de l'axe 4 du Pag, le gouvernement du Bénin a fait l'option de mettre en place un nouveau dispositif d'administration du secteur agricole et d'accompagnement des acteurs des différentes filières. Ainsi, 7 pôles de développement agricole (Pda) ont été créés dont chacun administré par une Agence territoriale de développement agricole (Atda) pour la promotion des filières prioritaires par pôle. Dans la même veine, 12 directions départementales de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche ont été créées pour assurer le contrôle de l'application des réglementations et normes. Des préclables qui ont permis au gouvernement du Nouveau départ de révéler le Bénin à travers ce secteur vital pour le développement...



Prévisions dépassées : maintenir le cap



FEU VERT A LA SOCIETE DE GESTION ET D'INTERMEDIATION (SGI)

P. 7

Les clarifications du ministre Wadagni sur le rachat de la dette intérieure bancaire

DEGEL DE LA FRONDE SOCIALE

P. 3

Paiement des salaires sans défalcation aux enseignants : Alimi Odoun félicite Talon



Pour la Fondation Malèhossou, le Chef de l'Etat a tracé la meilleure voie de sortie de crise

Premier congrès sur le tourisme médical en Tunisie : la destination santé de la Tunisie se révèle au monde entier

P. 3

En vérité

Par Angelo DOSSOUMOUS.

Du chemin pour la révolution verte !

Agriculture-Elevage-Pêche. Un axe vital pour l'économie nationale. Un ministre qui maîtrise du bout des doigts ces secteurs. Un chef de l'Etat qui ne demande qu'à en faire le principal levier de la création de richesse et d'emploi. A l'arrivée, deux ans de réformes et un engagement total de la Rupture pour le renouveau vert. Statistiques et projections à l'appui, le ministre Gaston Dossouhoui a démontré, à l'occasion des deux ans de gouvernance du régime Talon, qu'au Bénin, le secteur primaire est en pleine transformation. D'abord, pour une agriculture surtout de rente plus optimale, un nouveau dispositif administratif a vu le jour. Avec 7 pôles de développement agricole conduits par... 

P. 3

Editorial

Par Moïse DOSSOUMOU
mdossoumou@gmail.com

Le Centre lâché par Abiola

Il a enfin ôté le masque. François Abiola vient de se jeter dans les bras de Patrice Talon. Tout comme Nassirou Arifari Bako, Barthélémy Kassa et bien d'autres qui ont tourné dos aux Forces cauris pour un Bénin émergent (Fcb), l'ex vice-premier ministre ne s'est pas embarrassé de scrupule pour faire les yeux doux au chef de l'Etat. Tout a commencé au lendemain de la présidentielle de 2016 avec la position dite centriste adoptée par le parti Mouvement espoir du Bénin (MeSB) sur l'échiquier politique. Ne voulant se ranger ni du côté de l'opposition, ni du côté de la mouvance présidentielle, François Abiola a pris fait et cause pour le Centre. Un concept que beaucoup ont assimilé à du leurre. A priori, les récents développements de l'actualité leur donnent raison. Aux dernières nouvelles, François Abiola a adhéré à la coalition « Bénin en route » qui ne jure que par Patrice Talon.

En formalisant son appartenance à un tel creuset, l'ex collaborateur de Boni Yayi renonce lui-même au Centre qu'il s'évertuait à promouvoir en politique. A tous les coups, François Abiola a usé de tact sur le chemin qui l'a conduit dans l'écurie de Patrice Talon. Dès le départ, il connaissait sa destination. Ne voulant pas procéder comme certains de ses camarades qui ont très vite tourné dos à Boni Yayi, l'ex vice premier ministre n'a pas voulu brûler les étapes. Au prime abord, il s'est attelé à réorganiser son parti qui avait perdu de sa superbe. Ensuite, il a pris le soin de démissionner des Fcb. Enfin, prenant l'opinion au dépourvu à un moment donné, il s'est positionné au Centre dont il se disait le promoteur dans l'espace politique béninois. De fil en aiguille, d'intervention en intervention, François Abiola s'est subrepticement rapproché du gouvernement dont il assurait la défense la plupart du temps. Finalement, ce qui devait arriver arriva.

Désormais et jusqu'à nouvel ordre, Abiola embouche lui aussi la trompette du régime de la rupture. En adhérant à une coalition qui soutient de manière indéfectible les actions du gouvernement, l'ex collaborateur de Boni Yayi a fait l'option de mettre une croix sur le concept du Centre et s'affiche à présent comme un membre à part entière de la mouvance présidentielle. On le verra de plus en plus au front en train d'encenser Patrice Talon ou de répliquer à ses pourfendeurs. Après avoir collaboré 7 années durant avec Boni Yayi en qualité de membre du gouvernement, il se met aujourd'hui dans la peau d'un griot au service de Patrice Talon, qui visiblement ne lui a rien demandé. Au départ, il y a quelques mois, il ne voulait être ni opposant, ni chantre du pouvoir. Aujourd'hui, il a fait une option qu'il devra assumer. Seulement, avait-il besoin d'en arriver là ?

L'opinion a le vilain sentiment d'avoir été menée en bateau par François Abiola. Seules les personnes averties qui ne s'étaient pas laissées émoouvoir par le fameux Centre pourront dire qu'elles avaient raison de ne pas avoir accordé du crédit aux propos tenus en son temps par le leader du parti MeSB. En son temps, François Abiola disait à qui voulait l'entendre que le Centre n'est pas un point physique, mais plutôt un ensemble de valeurs morales. « Le Centre, ce sont des valeurs que l'on incarne... Notre ambition, c'est de chercher à concilier, à mettre ensemble les points de vue qui apparemment sont inconciliables. C'est ça un parti de tolérance, un parti de solidarité, un parti qui accepte l'autre ». Le courant centriste dont il se réclame est celui du rassemblement des grands hommes qui font des observations et des propositions objectives dans le but d'accompagner les œuvres de développement du pays. Aujourd'hui, tout ça n'a plus aucun sens pour François Abiola.

SOUTIEN AUX RÉFORMES DU NOUVEAU DÉPART

Nabil Abdoulaye et le Cced mobilisent les jeunes de Djougou pour Talon

Richard AKOTCHAYE

Sous l'égide du cadre de concertation de l'élite de Djougou (Cced), la jeunesse de la cité des Kpétoni se met en ordre de bataille pour accompagner à la base le Président Talon. Fortement mobilisés à la Maison des jeunes de la commune samedi dernier, les jeunes de Djougou ont été sensibilisés par leur leader Nabil Abdoulaye Traoré, Président du Cced, sur le Ravip. A l'en croire, le Ravip est un outil indispensable pour le développement durable du Bénin, compte tenu des nombreux avantages qu'il procure. Et pour donner l'exemple, Nabil Abdoulaye Traoré s'est fait enrôler ce samedi, à Bariéno, l'arrondissement le plus peuplé de Djougou. Il a par la suite invité les populations sorties massivement à ne pas attendre les derniers jours avant de se faire enrôler.

Au détour de cette séance de sensibilisation de la jeunesse de Djougou, la délégation du Cadre de Concertation

de l'élite de Djougou s'est rendue dans les villages de Monné et de Paporapanga, où elle a procédé à la remise de matériaux de construction composés de plusieurs tonnes de ciment, des feuilles de tôles et d'enveloppes financières, pour la construction de modules de classes dans les Ceg des deux localités. Tout en œuvrant pour de meilleures conditions d'études des apprenants, le Président Nabil Abdoulaye Traoré a invité les enseignants à accepter la main tendue du Gouvernement pour la reprise du chemin des classes. « Nous devons croire à la bonne foi du Gouvernement du Président Talon qui tient au respect de la parole donnée », a-t-il martelé. Le Président du Cced avait à ses côtés des chefs d'arrondissements, les têtes couronnées des localités bénéficiaires, qui n'ont pas manqué de prier pour la réussite du Programme d'Actions du Gouvernement. Quant au Directeur adjoint de Cabinet du Ministre des Infrastructures et des Transports qui a



rehaussé l'évènement de sa présence, la commune de Djougou doit être un catalyseur pour l'adhésion de la partie septentrionale du Bénin au Programme d'actions du Gouvernement.



Les populations de Djougou sensibilisées sur l'importance du Ravip

CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DE PÂQUES 2018

La paroisse Saint Jean- Paul 2 à Dassa a sacrifié à la tradition

Les fidèles de la Paroisse Saint Jean - Paul 2 Latin - Zongo à Dassa - Zoumè ne sont pas restés en marge de la célébration de la fête de Pâques. Occasion pour l'abbé Albert Ogoubé rappeler que la fête de Pâques vient clôturer une période au cours de laquelle les fidèles de l'église catholique romaine sont appelés à vivre avec ferveur leur foi chrétienne.

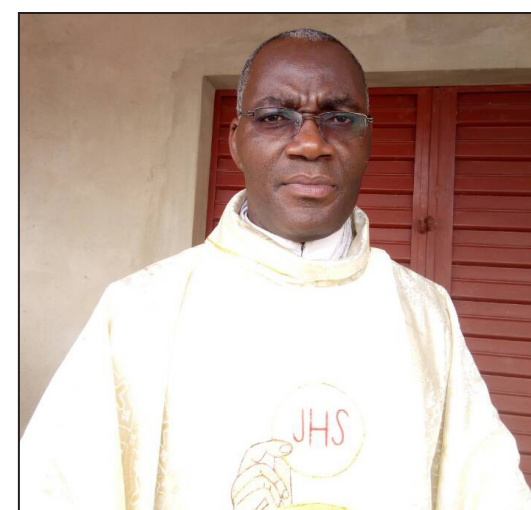
Félix AGOHOUNGO

Cette année c'est le dimanche 1er avril qui est retenu par l'église catholique romaine pour la célébration de la fête de Pâques. A Dassa - Zoumè, l'église Saint Jean - Paul 2 qui a accueilli la grande foule venue commémorer la fête de Pâques a d'abord sacrifié à la tradition du chemin de croix du vendredi Saint.

Le vendredi Saint, la Passion du Christ

Le Christ meurt sur la croix. C'est le jour le plus triste et le plus sombre de la chrétienté. Trahi par Judas et abandonné par Pierre, le Christ est arrêté et monte au calvaire chargé de sa croix. L'office du vendredi Saint est centré sur la proclamation de la Passion et propose aux fidèles un chemin de croix qui suit les étapes de la Passion du Christ. Dans les églises on voile les statues ou les représentations du Christ en signe de deuil. Pour la célébration de la fête de Pâques 2018, il y eu une procession organisée par le curé de la paroisse Saint Jean - Paul 2 dans le

cadre du chemin de croix du vendredi Saint dans les rues de la ville de Dassa, le vendredi 30 mars dernier. Aux environs de 15 h, le décor de cette manifestation d'envergure est planté. Point de départ de la marche marquant les différentes stations de la Passion du Christ, le marché de nuit "Adjarou ". Sous l'égide du curé Albert Ogoubé, les principaux faits de la Passion du Christ sont rappelés à chacune des différentes stations. Aux prédications et aux lectures bibliques renvoyant aux dernières heures de la vie de Jésus - Christ et sa résurrection, se greffent prières et chants spirituels. Encadrés par les scouts, les fidèles, dans le calme et la méditation, observent les différentes exhortations. A chaque station, les fidèles se mettent à genoux et l'appel à la piété est plus fort. Dans les rues, la foule devient compacte et l'engouement augmente. Enfants, jeunes et personnes âgées semblent décidés à ne rien rater de ce parcours qui marque les quatorze stations de la Passion du Christ. Tout un spectacle dont se sont délectés les non catholiques massés le long du chemin, séduits par cette tradition qui résiste à l'air du temps, selon certains chrétiens. Pour les fidèles, cette manifestation est la première étape d'une série d'événements entrant dans le cadre du vendredi Saint. A la fin du chemin de croix, le curé de la paroisse a exhorté les fidèles à cultiver cette piété qu'ils viennent de vivre à travers le chemin de croix du vendredi Saint, tout au long de leur vie. Tout en priant Dieu d'attendrir les cœurs pour l'amour et la paix dans le monde, l'abbé a imploré



sa grâce sur les malades et toutes les personnes en difficulté.

Le dimanche de Pâques

Le dimanche, jour de Pâques, le curé a insisté sur la portée spirituelle de la célébration. En effet, le célébrant a fait savoir que cette fête est la plus importante de l'église catholique. A l'en croire, elle symbolise la victoire de la vie sur la mort. C'est un jour de réjouissance qui vient clôturer 40 jours de jeûne, de partage et de prières, a-t-il ajouté. Par ailleurs, le prêtre a enseigné les grâces de la résurrection. « Laissez les vieilles habitudes en désaccord avec l'évangile, notamment la haine, la méchanceté, le manque d'amour et de pardon pour vivre désormais dans le corps du Christ ressuscité », a martelé conseillé Albert Ogoubé. Ainsi, l'abbé a convié le peuple de Dieu à l'amour authentique du prochain à la suite de Jésus de Nazareth ressuscité.

AN 2 DU NOUVEAU DEPART

La révolution verte : Une priorité pour le Gouvernement

Axe 4 du pilier 3 du Programme d'actions du gouvernement (Pag), l'agriculture reste un secteur vital pour la croissance économique du Bénin. C'est pourquoi, de lourds investissements ont été consentis depuis l'avènement du gouvernement de la rupture afin d'assurer une autosuffisance alimentaire aux populations. Après deux ans de gestion, Gaston Dossouhouni, ministre de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche fait le bilan qui augure de bonnes perspectives pour le développement économique du Bénin.

Richard AKOTCHAYE

Faire du secteur agricole le principal levier de développement économique, de création de richesse et d'emploi. Telle est la vision du gouvernement du président Patrice Talon depuis le 6 avril 2016. Deux ans après, d'énormes investissements sont en train d'être faits pour une agriculture de grande envergure. Dans un entretien, le ministre de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche a fait le bilan, ce qui laisse entrevoir un avenir radieux pour le Bénin. Pour Gaston Dossouhouni, l'agriculture béninoise est en pleine forme grâce au leadership éclairé du chef de l'Etat, le président Patrice Talon. Pilier 3 de l'axe 4 du Pag, le gouvernement du Bénin a fait l'option de mettre en place un nouveau disposi-

tif d'administration du secteur agricole et d'accompagnement des acteurs des différentes filières. Ainsi, 7 pôles de développement agricole (Pda) ont été créés dont chacun administré par une Agence territoriale de développement agricole (Atda) pour la promotion des filières prioritaires par pôle. Dans la même veine, 12 directions départementales de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche ont été créées pour assurer le contrôle de l'application des réglementations et normes. Des préalables qui ont permis au gouvernement du Nouveau départ de révéler le Bénin à travers ce secteur vital pour le développement.

Deux ans, et déjà des prouesses

« Le coton est une culture locomotive. Par conséquent, il a bénéficié des innovations techniques, fruit d'une meilleure responsabilisation des acteurs par le gouvernement ». Ainsi s'est exprimé le ministre Gaston Dossouhouni pour justifier les efforts faits par le gouvernement de la rupture pour l'essor d'une filière qui a battu de l'aile par le passé. Selon le patron de l'agriculture, la production cotonnière de l'année en cours a battu tous les records et fera augmenter le taux de croissance économique du Bénin. Au coton, il faut ajouter les autres filières que sont le cajou, le karité, l'ananas, le manioc, le riz qui sont en pleine mutation pour affoler les compteurs de productivité. Pour le cajou, il est mis en place un package pour faire passer la production du simple au double avec déjà une prouesse de 110 à 120 mille tonnes.

Les prévisions de l'année 2018 avoisinent 132 mille tonnes dont la transformation sera faite sur place afin d'impacter plus de 150 ménages en terme de création d'emploi car, l'objectif, c'est de transformer désormais plus de 50% de la production contre 17% les années antérieures. Pour ce qui est de l'ananas, le Bénin dispose des meilleures terres au monde, notamment le plateau d'Allada. « Pain de sucre, le label Bénin ». Pour le ministre, cette variété d'ananas est très prisée mais les Béninois eux-mêmes ignorent la qualité du produit. L'essentiel pour le moment, c'est de faire passer la production de 300 à 600 mille tonnes l'an avec les techniques désormais mises en place. L'objectif à terme, c'est d'assurer aux Béninois l'autosuffisance alimentaire. Les produits vivriers tels que le maïs, le riz et le manioc seront produits en quantité industrielle les années à venir. Des infrastructures ont été aménagées ; des magasins de stockage ont été construits. Il est d'ailleurs prévu un aménagement de la vallée de l'Ouémé pour un investissement de 37 milliards de francs Cfa sur une superficie de 112 mille hectares. Il en est de même pour l'élevage et la pêche qui ont connu aussi des réformes pour une sécurité alimentaire garantie, gage d'un développement économique du Bénin. En deux ans, d'énormes efforts ont été faits, ce qui augure de bonnes perspectives pour la suite. « Il faut permettre au Béninois de réaliser le V positif en consommant local », a-t-il conclu.

En vérité

Par Angelo DOSSOUMOUS.
sanangelosad@gmail.com

Du chemin pour la révolution verte !

Agriculture-Elevage-Pêche. Un axe vital pour l'économie nationale. Un ministre qui maîtrise du bout des doigts ces secteurs. Un chef de l'Etat qui ne demande qu'à en faire le principal levier de la création de richesse et d'emploi. A l'arrivée, deux ans de réformes et un engagement total de la Rupture pour le renouveau vert. Statistiques et projections à l'appui, le ministre Gaston Dossouhouni a démontré, à l'occasion des deux ans de gouvernance du régime Talon, qu'au Bénin, le secteur primaire est en pleine transformation.

D'abord, pour une agriculture surtout de rente plus optimale, un nouveau dispositif administratif a vu le jour. Avec 7 pôles de développement agricole conduits par des Agences territoriales puis par des Directions départementales pour des contrôles et l'application des règlements et normes, l'horizon vert s'est nettement dégagé. Ensuite, la bonne entente entre les différents acteurs du monde agricole est sanctionnée par un boom au niveau de toutes les filières.

Largement en tête, la production de l'or blanc est passée, en deux ans, du simple au triple. 266.652 tonnes de coton pour la campagne 2015-2016. Juste après la libération de la filière des mains de l'Etat, les Béninois ont eu droit à une production record de 451.209 tonnes. Pour cette année, la projection est de plus de 500 000 tonnes. Raison fondamentale, les réformes innovantes.

En plus, pour une meilleure productivité à l'hectare, non seulement les engrais sont de qualité mais sont rendus disponibles à temps. Il ne faut pas aussi oublier la motivation des producteurs désormais assurés d'être payés sans avoir besoin de se lamenter.

En dehors de la filière locomotive qui devrait faciliter la capacité de l'endettement du Bénin, le développement de celles de l'anacarde, de l'ananas et du riz sont également une priorité du gouvernement. Là aussi, il est question de greffons, de semences adaptées, de réhabilitation de vieilles plantations et d'extension de périmètre hydro agricole. Mais, le ministre Gaston Dossouhouni ne peut se satisfaire des deux ans d'actions menées en vue d'une révolution verte sans une véritable politique de transformation de nos matières premières sur place et un réel intérêt de la jeunesse pour l'entrepreneuriat agricole.

Même en ce qui concerne nos produits vivriers, notamment le manioc et le maïs, il ne suffira plus, au dire du ministre de l'agriculture, de relever le défi de l'autosuffisance alimentaire, mais l'idéal serait d'être un grenier pour le Sahel. Et pour ça, la réflexion pour faire face aux changements climatiques et aux chenilles doit être permanente. Et comme très souvent, il y a des périodes d'abondance de vivres, les magasins de stockage doivent aussi suivre.

A côté de l'agriculture, la production halieutique et animale ne doit pas être du reste. Seulement, cette filière d'avenir a, au prime abord, besoin d'assainissement de nos plans d'eau, d'interdiction d'engins prohibés et de changement de comportements. Dans un contexte où sévit la peste porcine et où naissent chaque année, des conflits entre éleveurs transhumants et cultivateurs, pour un axe Agriculture-Elevage-Pêche, la Rupture ne doit pas s'arrêter en si bon chemin. La terre ne ment pas. Et qui sème de bonnes idées, arrose ses plants et veille sur son cheptel, ne récoltera à la bonne heure que du bonheur. A la Rupture et aux Béninois d'en tenir compte !

PAIEMENT DES SALAIRES SANS DÉFALCATION

Alimi Odoun salue la bonne foi de Talon

Richard AKOTCHAYE

Tout comme les enseignants du primaire, ceux du secondaire et les agents de la santé ne subiront pas de défalcati- ons sur les salaires de mars. Le Chef de l'Etat a montré sa bonne foi en donnant les instructions pour que ces fonctionnaires perçoivent l'intégralité de leurs émoluments. Une mesure d'apaisement saluée par le Président du Parti les Transformateurs du Bénin, Alimi Odoun. A l'en croire, c'est la preuve manifeste de la volonté du gouvernement d'œuvrer à l'accalmie sociale.

En bon père de famille, dit-il, le Président Talon a donc fait preuve de flexibilité en vue de permettre aux syndicats de faire à leur niveau les sacrifices nécessaires pour une sortie effective de crise. En effet, les élèves ont assez souffert de cette crise qui dure depuis

plus de deux mois. Ce qui n'est pas un bon signe pour le système éducatif en déliquescence et qui pousse le Gouvernement à mettre en œuvre une série de réformes. Pour Alimi Odoun, continuer les grèves, c'est conduire l'école béninoise à l'abattoir et mettre en péril l'avenir des apprenants. Il est temps d'arrêter la saignée pour non seulement éviter l'invalidation de l'année, mais aussi garantir aux enfants, leur droit à l'éducation.

Dans le même temps, le durcissement du mouvement n'est pas sans conséquences dans les hôpitaux. Dans ce bras de fer entre le Gouvernement et les syndicats, ce sont les usagers des centres de santé publics qui en pâtissent. Le Parti les Transformateurs du Bénin approuve donc la main tendue du Gouvernement et salue l'ouverture d'esprit du Chef de l'Etat à travers le paiement intégral des



salaires. Il aurait pu procéder à des défalcati- ons. Mais tenant compte des appels à la mansuétude venant d'ici et là, le président prouve qu'il est à l'écoute de son peuple. Alimi Odoun et ses pairs attendent donc des partenaires sociaux la suspension des débrayages pour le retour de la paix sociale.

PAIEMENT DES SALAIRES SANS DÉFALCATION

Pour la Fondation Malèhossou, Talon a tracé la meilleure voie de sortie de crise

Richard AKOTCHAYE

Très engagé pour la fin de la crise sociale qui secoue le pays depuis plusieurs semaines, le Président de la Fondation Malèhossou ne peut rester insensible aux actes d'apaisement posés par le Gouvernement ces derniers jours. Il s'agit bien évidemment du paiement intégral des salaires de mars aux enseignants du primaire et du secondaire, sans oublier les agents de la santé. Pour la Fondation Malèhossou, Talon a tracé la meilleure voie de sortie de crise, puisque ces deux secteurs vitaux pourront, avec cette main tendue du Président de la République, retrouver leur sérénité d'antan.

L'He Yacoubou Malèhossou félicite donc le Président Talon pour son sens d'écoute, surtout des plaidoyers venant des différents médiateurs qui œuvrent aussi bien ouvertement que dans l'ombre pour une sortie de crise. Au

regard des conséquences des grèves sur les apprenants et les usagers des hôpitaux qui souffrent le martyr, El Hadj Malèhossou prie Allah pour qu'à la suite de cette mesure d'apaisement les syndicats des secteurs de la santé et de l'éducation suspendent tous leurs motions de grèves pour que les pourparlers puissent se poursuivre dans le cadre des négociations Gouvernement/Syndicats. Il n'a pas manqué de saluer les intersyndicales du primaire et du supérieur qui ont suspendu d'ores et déjà les débrayages.

Pour El Hadj Malèhossou, le Chef de l'Etat a besoin de conduire les réformes engagées en toute sérénité, et la contribution de tous les citoyens est indispensable pour la concrétisation du Programme d'actions du Gouvernement. Aux syndicalistes de prendre donc leurs responsabilités en évitant de prendre en otage les populations, victimes des mouvements de grèves.



TECHNOLOGIE SPATIALE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le Professeur Danielle Wood en visite au Bénin

La technologie spatiale semble être pour des pays en voie de développement, un rêve lointain ou une aspiration illégitime alors qu'en réalité, elle est déjà présente, ne serait-ce que dans le domaine de la télévision ou des télécommunications. Aujourd'hui, cette technologie est un réel levier de développement pour plusieurs pays africains.

Fulbert ADJIMEHOSSOU

Le Professeur Danielle Wood, Directrice du groupe de recherche Space Enabled de l'Institut de Technologie du Massachusetts (Mit) est en visite au Bénin. Elle échangera avec plusieurs acteurs intéressés par les technologies spatiales comme Green Keeper Africa, cette société qui développe des écotecnologies à partir de la jacinthe d'eau, le Centre National de Télé-détection, l'Université d'Abomey-Calavi (Uac), l'Ambassade des Etats-Unis et la Fondation Kundi Africa.

Elle donnera une conférence publique sur le thème "Technologie spatiale pour le développement durable" le jeudi 5 avril à 10 heures à l'Uac Amphithéâtre Idriss Deby. Ce sera l'occasion d'expliquer davantage son travail et l'intérêt que cela peut représenter pour un pays comme le Bénin. L'environnement et la biodiversité, les ressources en eau, les plantes invasives, la qualité de l'air, l'agriculture et bien d'autres secteurs pourraient bénéficier des travaux du Professeur Wood. Il faut rappeler que sa visite au Bénin s'inscrit dans le cadre des échanges qu'elle avait eus à Hyderabad en Inde, avec le Dr Fohla Mouftaou de Green Keeper Africa et Kwame Senou de Kundi Africa, tous deux délégués lors du sommet mondial



sur l'entrepreneuriat où le Professeur avait animé une présentation sur le lien entre technologies spatiales et développement.

Zoom sur l'Institut de Technologie du Massachusetts

L'Institut de Technologie du Massachusetts (Mit) a formé de nombreux ingénieurs et scientifiques. Il abrite en son sein un groupe de recherche dénommé «Space Enabled». Ce groupe fait progresser la justice et le développement en utilisant les concepts nés des technologies spatiales. Ces concepts utilisent des capacités spatiales telles que l'observation de la Terre, les communications par satellite, la géolocalisation et les recherches scientifiques comme l'astronomie. Space Enabled travaille en collaboration avec les communautés qui améliorent leur utilisation des technologies spatiales dans les services publics tels que l'environnement, la santé publique, l'éducation.

PROJET DE MODERNISATION ET DE CONSTRUCTION DES MARCHÉS

Tonato lève l'équivoque et renseigne les femmes sur les modalités

Fulbert ADJIMEHOSSOU

Les femmes commerçantes du marché Dantokpa et celles des marchés secondaires de Cotonou en savent désormais un peu plus sur les modalités de la mise en œuvre du Projet de modernisation et de construction des marchés. Hier, au Centre de Promotion de l'Artisanat de Cotonou, en langue nationale, le Ministre du Cadre de Vie et du Développement Durable José Didier Tonato a levé toute équivoque. « Nous avons entrepris de moderniser les marchés compte tenu des problèmes d'assainissement et de sécurité qui se posent. Il est alors de bon ton que nous rencontrions les bonnes dames pour leur expliquer les aménagements envisagés ». Ladite séance a regroupé en plus des femmes, les responsables des marchés, les chefs d'arrondissements et le Directeur Général de la Sogéma. Occasion pour José Didier Tonato de recueillir les appréhensions et surtout les attentes des bénéficiaires potentiels. « Pour tout projet, il y a toujours de grincements de dents. Les bonnes dames sont inquiètes parce que dans le même temps, il y a beaucoup d'intoxications. Aucun marchand ne sera déplacé s'il ne sait là où atterrira. Le marché Dantokpa sera totalement dégagé. C'est pourquoi nous parlons de séparation des fonctions », a-t-il



précisé. Dantokpa sera progressivement délocalisé. Mais en attendant, 21 marchés secondaires seront modernisés et le marché de Gros d'Abomey-Calavi sera construit. Dans son exposé sur le contenu du Projet, la Directrice de Cabinet du Ministre du cadre de vie a expliqué les modalités, clarifié les fonctions de chacune des catégories de marchés et les aménagements possibles. Les études de faisabilité vont bon train, et d'ici 2020, les marchés de Cotonou entreront dans l'ère de la modernité avec un meilleur système de gestion des déchets et des dispositions sécuritaires rassurantes.



CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par : Arnaud DOUMANHOUN



10 ans de réclusion criminelle pour assassinat

Il poignarde froidement dame Cécile Zounnon dont il est un locataire depuis 8 années, au motif de soupçons de pratiques de sorcellerie, qui seraient à la base de la fausse couche et du décès de son épouse, Maiminatou Adamou. Les faits remontent au mardi 17 novembre 2015, aux environs de 5h30, au quartier Xwlacodji à Cotonou. Evacuée au Cnhu, la victime succombe à ses blessures à 8h00. Ce fut hier, le premier dossier inscrit au rôle de la première session de la Cour d'assises pour le compte de l'année 2018. La Cour présidée par le président de la Cour d'appel de Cotonou, Hubert Arsène Dadjo, a examiné l'arrêt 134/17, en date du 15 mai 2017, de la chambre d'accusation portant renvoi devant la Cour d'assises de l'affaire n°087/PG/16 MP C/ Abbey Pierre dont le chef d'accusation, l'Assassinat est puni par les articles 295 à 298 et 302 du code de procédure pénale. Au prétoire, l'accusé a plaidé coupable et sollicité la clémence de la Cour. «Aujourd'hui, quand j'y pense, je regrette. Je me dis, qu'est-ce qui m'a poussé à commettre cet acte... », a déclaré Abbey Pierre. Cependant, le Ministère public, dans son réquisitoire, a invité la Cour à le condamner à 15 années de réclusion criminelle. Car, pour le Procureur général, Emmanuel Opita, selon les dispositions de la charte africaine des droits de l'homme et de la Constitution béninoise, la personne humaine est sacrée et inviolable. Dans le cas d'espèce, il fait observer que les éléments : légal, matériel, intentionnel, préméditation et guet-apens sont réunis pour une condamnation pour fait d'assassinat avec préméditation. Du côté de la défense, Me Saïdou Agbantou a plaidé pour une application bienveillante de la loi, du moment où l'accusé a reconnu les faits, et s'est délibérément remis entre les mains des forces de sécurité publique. Mieux, selon la défense, la Cour devrait soupeser les faits en tenant compte du contexte sociologique. Au terme des différentes plaidoiries, la Cour s'est retiré pour délibérer. La sentence : le nommé Abbey Pierre est déclaré coupable d'avoir volontairement commis un homicide sur la personne de dame Cécile Zounnon avec préméditation, et condamné à la peine de 10 ans de réclusion criminelle. Il dispose d'un délai de 3 jours pour se pourvoir en cassation.

En guise de rappel des faits tels que transmis à la Cour d'assises, on retient que le nommé Abbey Pierre Pyrrus est locataire de dame Cécile Zounnon, et habitant la maison de sa désormais victime avec son épouse. Ayant découvert un jour l'apparition mystérieuse d'un hibou dans la cour de leur concession, il entreprit de tuer l'oiseau, mais aurait été confronté à l'opposition farouche de dame Cécile Zounnon qui l'aurait menacé d'en découdre avec lui s'il tuait l'oiseau. Peu de temps après l'épouse de Abbey Pierre Pyrrus tomba enceinte et eut de complications qui l'ont finalement conduite à la mort. Cette situation a amené l'accusé à désigner Cécile Zounnon comme responsable du décès de son épouse et l'a soupçonnée de pratiques de sorcellerie. C'est ainsi que le mardi 17 novembre 2015, alors que dame Cécile Zounnon revenait de la douche, Abbey Pierre Pyrrus qui l'attendait, est allé chercher un couteau dans sa chambre et l'a poignardée mortellement et a pris la fuite. Interpellé et poursuivi pour assassinat, il a reconnu les faits qui lui sont reprochés à toutes les étapes de la procédure.

Les infections gynécologiques...des facteurs à risques aux nouveaux modes de traitement

1 milliard de femmes souffrent d'infections gynécologiques dans le monde. Mycose vaginale, cystite sont autant de troubles qui peuvent revenir de manière cyclique chez une femme, et qui sont souvent accompagnés de symptômes douloureux. Comment prévenir les infections ? Quels sont les gestes à adopter et ceux, au contraire, à éviter ? Quels sont les facteurs qui les favorisent ? Quel traitement utiliser une fois qu'elles sont installées ?

La mycose vaginale est le plus souvent provoquée par la prolifération de champignons. Le plus courant est le *Candida albicans* qui se trouve normalement en faible nombre dans le vagin. La mycose vaginale représente l'infection vaginale la plus fréquente chez la femme. Les mycoses se transmettent souvent au cours de rapports sexuels, mais également en dehors de contacts sexuels. Une femme vierge peut par exemple présenter une mycose.

Les facteurs de risque des mycoses vaginales sont notamment les suivants : irritation et macération de la muqueuse vaginale, un savon trop agressif, le port de sous-vêtements en tissu synthétique, de pantalons ou sous-vêtements trop serrés et de protège-slips qui assèchent la vulve. De plus, la diminution de l'immunité au cours de certaines maladies, le diabète, les variations hormonales survenant au cours des règles par exemple ou de la grossesse, une mauvaise hygiène locale, une hygiène trop importante et fréquente sont aussi pointés du doigt. D'autres facteurs à risque non moins importants sont cités comme le recours récent ou fréquent aux antibiotiques, une irritation liée à des rapports sexuels, les IST, infections sexuellement transmissibles, le port du stérilet, certaines pilules contraceptives, les femmes âgées sont plus sujettes aux mycoses et le stress

Symptômes et traitement

Les symptômes de la mycose vaginale sont notamment des démangeaisons, des irritations ou des brûlures vaginales et une irritation à l'entrée du vagin. La vulve est souvent enflammée et présente un aspect rouge vernissé et luisant. Des douleurs se font ressentir à la miction et lors des rapports sexuels. Enfin, on constate des pertes vaginales blanches et épaisses. Les manifestations citées (douleurs, brûlures...) peuvent également être provoquées par une allergie ou un herpès génital. Il est conseillé de consulter son médecin afin de s'assurer du diagnostic. La prise d'un ovule vaginal un soir, s'il s'agit d'un traitement monodose, ou plusieurs soirs de suite. Une crème ou une lotion peut également être appliquée sur les muqueuses vaginales. Un traitement sous formes de comprimés est une mesure le plus souvent conseillée.

Le traitement d'une mycose vaginale concerne également les mesures de prévention, la lutte contre les facteurs de risque. Il est également primordial de traiter les zones éventuellement infectées par le champignon : bouche, doigts des mains et des pieds, plis inguinaux... Ces mesures permettent d'éviter la propagation du champignon et la récurrence de la mycose. Prévenir le partenaire afin d'envisager un traitement. Consulter son médecin afin de s'assurer du diagnostic de la mycose et des traitements les plus adaptés. Celui-ci pourra envisager un prélèvement vaginal afin de confirmer le diagnostic et de s'assurer

de l'efficacité des médicaments antifongiques. Si le partenaire ne présente aucune manifestation, il n'est pas nécessaire de traiter le partenaire s'il ne présente aucun signe. Si le partenaire présente des manifestations comme les démangeaisons et inflammation du gland, peau qui pèle, odeur nauséabonde...

Conseils pour une prévention efficace

Bien que les mycoses vaginales puissent être traitées avec des médicaments et certains remèdes naturels, la meilleure mesure à prendre est d'adopter des habitudes simples pour éviter leur apparition fréquente. Les conseils suivants aident à éviter l'altération de la flore vaginale pour prévenir la prolifération de levures et d'autres micro-organismes qui génèrent une infection. Une alimentation équilibrée et riche en nutriments contribue à renforcer le système immunitaire pour lutter contre l'attaque des mycoses et des bactéries. Dans ce cas, les aliments les plus conseillés sont les œufs, les céréales complètes, les légumes secs, les fruits secs, les graisses maigres, le foie, la courge les légumes verts et les agrumes.

La propreté de cette zone est déterminante dans l'équilibre de la flore vaginale. Si on la lave trop ou trop peu, cela peut générer des altérations qui diminuent sa capacité protectrice. Il est très important de bien la nettoyer chaque jour, en utilisant un savon neutre sans aucun additifs ou déodo-

Dr. Abdoulaye ODJO, médecin-chef du centre médical Al-amal (espoir) de Pobè.

“... Il faut éviter l'automédication pour un vrai diagnostic et une prise en charge thérapeutique...”

Que retenir des mycoses vaginales ?

- Elles sont des infections, c'est-à-dire une colonisation de la muqueuse vulvo-vaginale par des microbes appelés champignons dont le plus rencontré (85%) est le *Candida albicans*. C'est l'une des infections les plus fréquentes chez les femmes : trois (3) femmes sur quatre (4) auront au moins un épisode de mycose vaginale au cours de leur vie.

A l'état normal, la muqueuse vaginale est remplie de plusieurs types de microbes saprophytes. L'équilibre maintenu entre ces différentes espèces non nuisibles pour la femme et la relative acidité du pH vaginal (due à la transformation du glycogène en acide lactique par les lactobacilles) constituent une protection efficace contre les microbes pathogènes (nuisibles).

Il y a mycose vaginale soit parce que pour une raison ou une autre, le pH vaginal devient plus acide (condition favorable à la multiplication des champignons, soit parce qu'il y a un déséquilibre entre les espèces saprophytes de la flore vaginale. Ces deux conditions sont facilitées par les facteurs de risque.

Quels sont les facteurs de risque ?

- Nous avons le mode vestimentaire, qui s'explique par l'usage des sous-corps en nylon, pantalon trop serré, ce qui entraîne les macérations par défaut d'évacuation de la transpiration. Ensuite, les méthodes de toilette intime (introduction de doigts dans le vagin, utilisation de savons antiseptiques, de déodorants, excès de toilette intime, toilette périnéale de l'anus vers



le vagin) : ce sont des attitudes qui aboutissent à un déséquilibre de la flore vaginale car tuant les microbes saprophytes. Outre ce facteur, il y a également la grossesse. Au cours de cette période, les œstrogènes (sécrétés en grande quantité au cours de la grossesse) augmentent la quantité de glycogène dans la muqueuse vaginale qui est ensuite transformé en acide lactique ; d'où une augmentation de l'acidité vaginale favorisant la multiplication des champignons. Les contraceptions œstroprogestatives fortement dosées en Œstrogène, les corticoïdes (contenus dans certains savons et pommades utilisés pour la dépigmentation), l'obésité, les rapports sexuels prolongés, trop rapprochés ou trop rapides constituent également des facteurs.

stopper la croissance d'organismes nocifs, comme c'est le cas des mycoses et des bactéries. Ce type de cultures peut être ingéré sous forme de compléments ou d'aliments d'origine naturelle comme le yaourt et les produits laitiers fermentés. Les vêtements sont serrés ou ceux qui sont fabriqués avec des matières synthétiques, peuvent favoriser le développement d'un environnement chaud et humide, idéal pour la croissance bactérienne.

Les probiotiques sont des organismes microbiens qui sont présents dans le tractus digestif et le vagin. Le fait d'en consommer via certains aliments est une bonne manière de renforcer l'organisme pour faire face à un déséquilibre de la flore intestinale. Connus sous le nom de «bactéries saines», les probiotiques aident à

changer fréquemment de sous-vêtements, dormir sans sous-corps. Ensuite, éviter les toilettes intimes excessives et surtout éviter d'introduire de doigts à l'intérieur du vagin car le vagin s'auto-nettoie. Aussi préférer l'utilisation des savons doux comme le savon Palmida pour les toilettes intimes : surtout éviter les savons acides et parfumés. Enfin, faire la toilette périnéale d'avant en arrière ; c'est-à-dire qu'il faut d'abord nettoyer la vulve avant de nettoyer l'anus.

Consulter un Médecin dès les premiers symptômes, surtout éviter l'automédication pour un vrai diagnostic et une prise en charge thérapeutique adéquate, éviter les rapports sexuels lors de la prise en charge thérapeutique et faire traiter son ou ses partenaires pour éviter les récurrences.



Quels sont les différents symptômes que le sujet pourrait présenter ?

- Les mycoses vaginales se manifestent par un prurit vulvo-vaginal (démangeaison de la vulve et du vagin) : symptôme essentiel, il est souvent intense et parfois accompagné de miction fréquente en petite quantité (pollakiurie) . Ensuite par la Leucorrhée (perte blanche) : elle est caillébotée ressemblant au lait caillé ou au yaourt et d'aspect grumeleux. La zone entourant le vagin est rouge ou brunâtre et peut être sèche.

Quelles sont les mesures préventives ?

Pour éviter les mycoses vaginales, il urge d'utiliser les sous-corps (sous-vêtement) en coton et peu serrés,

Premier congrès sur le tourisme médical en Tunisie : la destination santé de la Tunisie se révèle au monde entier

Le congrès sur le tourisme médical a réuni pendant deux jours différents acteurs de la santé des pays africains francophones au parc des expositions du Kram à Tunis. C'est une initiative de la société des foires internationales de Tunis. Objectif : Promouvoir le potentiel du tourisme de santé de la Tunisie tout en mettant en valeur ses performances en médecine générale d'une part et dans certaines spécialités d'autre part. Les activités du congrès ont été lancées par le ministre de la santé de Tunisie Imed Hammami avec comme invité d'honneur le ministre de la santé du Soudan.

Quatre catégories de personnes ont été conviées au congrès avec des objectifs bien déterminés : il s'agit dans un premier temps des responsables et professionnels étrangers invités pour nouer des relations avec leurs homologues tunisiens et exposer les expériences de leurs pays dans le tourisme de santé. Et dans un second temps, des décideurs de plusieurs pays africains, d'organismes d'assurance-maladie, de retraite et de sécurité sociale pour identifier les opportunités, initier ou consolider les flux d'envoi de patients pour se faire soigner en Tunisie et enfin les journalistes, en l'occurrence un professionnel des médias par pays dont le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Burkina-Faso pour relayer les informations de ce grand rendez-vous des professionnels de la santé en Tunisie dans leurs organes de presse respectifs. Plusieurs thèmes ont été abordés au cours des échanges : Le tourisme médical dans le monde, le potentiel et les performances de la médecine en Tunisie, l'offre des soins en Tunisie, les expériences des pays étrangers dans le tourisme de santé, l'accréditation comme facteur garant de la réussite du tourisme médical et enfin le rôle des TIC dans la promotion du tourisme médical.

Le tourisme médical

Le tourisme médical désigne le déplacement vers un pays étranger pour y recevoir des soins. C'est une pratique ancienne qui remonte au VI^e siècle avant JC. D'après un classement de l'Organisation Internationale de la Santé (OMS) sur le tourisme médical par zone géographique en Asie, Europe, Amérique, Afrique et Moyen-Orient, l'Asie vient en tête du classement qui montre que le tourisme médical est particulièrement répandu en Thaïlande, Malaisie, Corée du sud et autres. Il s'agit au total de dix pays parmi lesquels la Thaïlande s'impose comme la première destination de ce type de tourisme.

Zoom sur le savoir-faire de la Tunisie en matière de tourisme médical

Pour ce premier congrès sur le tourisme médical, la Tunisie dévoile au grand jour tout son potentiel médical. C'est le label de la 5^e édition du salon d'exposition sur la santé Tunisia Health Expo. Une rencontre biennale internationale sur la santé pour faire connaître davantage le secteur de la santé en Tunisie et ses atouts. L'organisation du congrès répond aux recommandations de l'étude sur le développement de la stratégie d'exportation des services de santé en Tu-



nisie réalisée en 2014 par le ministère de la santé du pays.

Plusieurs pays dont les pays en voie de développement s'ouvrent progressivement au tourisme médical depuis quelques années. Le secteur joue un rôle stratégique dans le développement de la Tunisie. Il occupe une place privilégiée dans la politique économique et sociale du pays et lui permet de se doter d'atouts importants pour accéder au cercle des pays exportateurs de services de santé, de médicaments, de dispositifs médicaux et de services en rapport avec le domaine. Au vu de tout ce potentiel, la Tunisie est devenue une destination majeure du tourisme médical. Cette activité inclut plusieurs services et instituts de soins avec de nombreux cadres médicaux et administratifs dont dispose le pays qui peut se prévaloir d'une large gamme de soins.

En Tunisie, l'offre des soins est assurée par un dispositif composé de structures publique, parapublique et privée avec à la clé un large panel de spécialités médicales comprenant de multiples disciplines et des approches de marchés diversifiées. Le pays s'attelle à faire de chaque séjour de santé sur son territoire des moments agréables. Ses atouts : un secteur médical institutionnalisé, des services de soins diversifiés, des ressources humaines compétentes et en constante évolution et enfin la chirurgie, un de ses meilleurs secteurs porteurs.

Quid des ressources humaines

La Tunisie dispose d'un éventail varié de spécialités médicales et des approches de marchés multiples. Plusieurs acteurs travaillent pour faciliter l'accès des étrangers au marché, ce qui crée un esprit de concurrence dans un environnement qui se démarque par la grande compétence des médecins, toutes spécialités confondues. La densité médicale est en augmentation régulière avec une croissance rapide du nombre de médecins spécialistes. La Tunisie a également investi dans le person-

nel paramédical. A la base de cette évolution, une formation dispensée au sein de quatre facultés de pharmacie, une faculté de médecine dentaire, quatre écoles supérieures des sciences et techniques de santé et dix neuf écoles professionnelles de la santé publique destinées à la formation du personnel infirmier et une centaine de structures privées réservées aux paramédicaux.

Des services de soins chirurgicaux : Sans nul autre pareil

La chirurgie est un secteur porteur en Tunisie. Si tous les types de soins sont recherchés, ce sont surtout les interventions chirurgicales qui attirent le plus grand nombre. La chirurgie orthopédique est le principal motif d'hospitalisation. Elle passe au premier plan de la chirurgie toutes disciplines confondues. Qu'il s'agit d'un traumatisme grave, une infection, l'extraction d'une structure pathologique, la libération d'un organe compressé ou qu'il s'agisse de chirurgie esthétique et réparatrice, il y a un engouement certain pour cette branche d'activité médicale.

Pour mériter cet engouement, le pays fait preuve d'un sérieux dans le domaine avec les hautes technicités et compétences de ses chirurgiens tous affiliés à l'ordre national des médecins. Il a également à son actif, la qualité de ses établissements privés, accrédités auprès du ministère de la santé publique, pensés et conçus selon les normes internationales, tous équipés d'un matériel ultramoderne et à la pointe de la technologie. On peut oser dire qu'en matière de chirurgie en Tunisie, tous les maux ont leurs remèdes. La chirurgie esthétique, la chirurgie orthopédique, la chirurgie digestive et de l'obésité, l'aide médicale à la procréation, la cancérologie, les domaines d'interventions sont divers. On retient pour l'essentiel que la Tunisie est bien placée en matière de tourisme médical grâce à des équipes médicales et chirurgicales hautement qualifiées et spécialisées. En matière de coût, la Tunisie reste compétitive. Les pres-

tations sont moins coûteuses et les charges sociales moins élevées sans compter avec un taux de change totalement favorable aux touristes de santé.

Tunisia Health Expo 2018, : Un marché unique

Cette année, le salon a ouvert ses portes du 07 au 10 mars 2018 à Tunis. Il réunit chaque deux ans une centaine d'entreprises tunisiennes et étrangères intervenant dans les différentes branches d'activités du secteur de la santé. L'évènement est organisé depuis 2010 par la société des foires internationales de Tunis sous l'égide du ministère de la santé de Tunisie en collaboration avec la fédération Nationale de la santé.

Cette année, ce marché sur la santé s'est fixé pour mission de faire connaître les réalisations de la Tunisie dans le secteur de la santé à travers ses capacités dans les domaines de l'accueil des patients étrangers, de l'exportation de médicaments, de dispositifs médicaux et de révéler le fort potentiel du pays à travers son marché en matière d'investissement. Le salon représente une plate-forme pour développer les échanges et le partenariat dans toutes les branches du secteur de la santé. Il offre l'occasion d'animer un forum pour exposer et débattre des sujets d'intérêt du secteur. C'est un programme scientifique de qualité basé sur des thèmes d'intérêts pour les professionnels de santé et la gamme variée de visiteurs qu'il accueille.

Plus d'une centaine d'entreprises tunisiennes et étrangères étalent ici leur savoir-faire. On y retrouve des structures intervenant dans les services de santé, les industries pharmaceutiques, les équipements et dispositifs médicaux, la médecine vétérinaire, l'hygiène hospitalière et la gestion des déchets de soins, l'informatique médicale, la thalassothérapie, le bien-être, la formation dans les métiers de la santé, l'information sanitaire et la prévention. Le salon accueille chaque année plus de 7000 visiteurs.

Suite de la page 6

Slah TABOUBI, Directeur de TUNISIA HEALTH EXPO

Développer les capacités du pays en matière d'accueil de patients étrangers

A la fin de ces deux évènements majeurs sur la santé en Tunisie, le directeur de l'exposition se prête aux questions de la presse. Il fait un bilan partiel de ce rendez-vous de la santé à Tunis.

C'est la 5e édition du salon international de la santé en Tunisie avec comme particularité cette année le premier congrès sur le tourisme médical. Pourquoi cette initiative ?

- C'est pour booster la destination Tunisie. Nous travaillons sur cette approche depuis 2010 et le salon a été créé pour ça. Nous voulons servir de plateforme pour l'ensemble des acteurs de la santé en Tunisie et aider à développer les capacités du pays en matière d'accueil de patients étrangers, d'exportation d'équipements médicaux, de médicaments et autres...C'est l'un des objectifs majeurs du salon.

Quel bilan peut-on faire à la fin de cette importante rencontre des acteurs de la santé d'ici et d'ailleurs ?

- Honnêtement, je ne peux pas faire un bilan maintenant parce que c'est un exercice que nous faisons avec tous les exposants après le salon. Mais mes premières impressions sont bonnes. Tout s'est relativement bien passé. Les gens ont apprécié les thématiques choisies. Nous avons reçu beaucoup de professionnels d'un peu partout et



des délégations officielles. Il y a eu des échanges très intéressants et pour nous, c'est une bonne chose. Les participants ont fait des rencontres extraordinaires. Les objectifs semblent être atteints dans l'ensemble. Pour le bilan détaillé, on le fera dans quelques jours.

Le Soudan est le pays hôte du congrès cette année. Quelles sont vos relations avec ce pays ?

- Nous avons de très bonnes relations avec le Soudan du point de vue des accords de coopération et autres. Il dispose également d'un bon potentiel de patients qui voyagent pour se faire soigner. Nous voulons donc en



profiter pour travailler avec les professionnels de la santé du Soudan. Il y a un handicap qui freinait un peu cet élan, le fait de ne pas avoir une ligne directe Soudan Tunis. Et cette difficulté est en train d'être réglée et très bientôt, il y aura un vol régulier qui sera mis en place par Tunis Air.

Cette année, la particularité du salon est le congrès médical. Pour le prochain rendez-vous prévu pour 2020, à quoi doit-on s'attendre ?

- Nous avons un objectif principal cette année et pour toutes les années à venir, celui de booster un peu la destination Tunisie. Nous voulons

faire connaître notre pays à travers ses capacités d'accueil des patients étrangers pour se faire soigner, ses équipements médicaux qui assurent une bonne qualité de soins. Comment traduire tout ça en termes d'actions, on va voir. Peut-être qu'en 2020, nous organiserons la 2e édition du congrès, peut-être autre chose, on va voir. Nous avons deux ans devant nous pour réfléchir. Mais dans deux mois on entame la préparation de la prochaine édition.

Réalisation : Zakiath LATOUNDJI
Journaliste au Groupe de Presse Fraternité,
invitée à Tunis pour le congrès sur le tourisme médical.



Avis de recrutement



Recrutement d'un ou d'une coordonnatrice adjointe et responsable SSR/SP

Le Projet d'amélioration de la santé sexuelle et reproductive et du respect des droits des adolescentes du Bénin s'inscrit dans l'engagement d'Affaires mondiales Canada (AMC) de 650 millions de dollars pour la santé et les droits sexuels et reproductifs. Il vise à améliorer la santé sexuelle et reproductive (SSR) et le respect des droits de plus de 108 000 adolescentes de 15 à 19 ans des départements de l'Atlantique et du Mono au Bénin en 1) accroissant la demande des services de SSR ; 2) accroissant l'offre des services de SSR ; et 3) améliorant la coordination de la prévention et de la prise en charge en matière de SSR.

En tant que maître d'œuvre du Projet, le Centre de coopération internationale en santé et développement (CCISD) est à la recherche d'un ou d'une coordonnatrice adjointe et responsable santé sexuelle et reproductive (SSR)/santé publique (SP).

Qualifications

- Détenir un diplôme de formation en médecine ou santé publique.
- Détenir une expérience dans la formation de prestataires de soins, gestionnaires et/ou organisations de la société civile dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive (SSR).
- Posséder une excellente connaissance du système de santé du Bénin et des enjeux liés à la SSR et aux respects des droits des adolescentes.
- Posséder de bonnes connaissances dans le domaine du respect des droits sexuels et reproductifs des adolescentes.
- Posséder un minimum de 5 ans d'expérience de travail au ministère de la santé ou auprès d'organisations sous régionales, régionales ou internationales.
- Détenir une expérience démontrée dans des fonctions d'appui-conseil dans le domaine de la SSR.
- Posséder de solides compétences en gestion démontrée en gestion (planification, implantation, suivi, évaluation).
- Détenir de l'expérience dans la gestion de ressources humaines.
- Détenir une expérience dans la conception et adaptation d'outils de formation et dans la facilitation et animation de groupes.
- Détenir une excellente maîtrise du français.
- Détenir la capacité à travailler en équipe.
- Être apte à travailler sous pression.
- Faire preuve d'un grand sens de l'organisation et d'initiative.
- Maîtriser les outils informatiques.
- Être en bonne santé physique et mentale.
- Être disponible à voyager à l'intérieur du Bénin et à l'international.
- Être disponible à travailler en dehors des heures de service lorsque nécessaire.

Mandat

Sous la responsabilité de la Coordonnatrice du projet sur le terrain, et en étroite collaboration avec le ou la Conseillère en gouvernance et droits des adolescentes, le ou la Coordonnatrice adjointe et responsable SSR/santé publique a pour mandat de développer les stratégies, méthodologies et instrumentations nécessaires en matière d'amélioration de l'offre des services de SSR adaptés aux adolescentes et axés sur le respect de leurs droits.

Également, il ou elle assiste la Coordonnatrice dans la gestion technique du projet et la remplace en cas d'absence.

Tâches et responsabilités

- De concert avec le ou la Conseillère en gouvernance et droits des adolescentes, collaborer avec les formations sanitaires afin de renforcer leur capacité à livrer des services de SSR et de santé mentale adaptés aux adolescentes en respect de leurs droits ;
- Accompagner les équipes-cadres dans l'identification des besoins de formation des prestataires, d'équipement des formations sanitaires (incluant l'équipement nécessaire à la mise en œuvre de stratégies mobiles en matière de SSR) et de

travaux de modernisation/agrandissement ;

- Élaborer/réviser le matériel de formation, organiser et participer aux séances de formation ;
- Accompagner les équipes-cadres dans les suivis post-formation ;
- En collaboration avec l'Administrateur ou l'Administratrice gestionnaire, effectuer le suivi des équipements donnés aux formations sanitaires et des travaux de construction/réhabilitations ;
- De concert avec les partenaires, réaliser un état des lieux sur les habitudes de formations sanitaires en approvisionnement en intrants SSR ;
- Former les responsables des formations sanitaires en gestion des stocks et sécurisation des produits SSR et fournir des outils de gestion adaptés en tenant compte de l'état des lieux ;
- De concert avec les partenaires, réaliser un état des lieux sur le système de référence/contre-référence ;
- Contribuer au renforcement du système de référence/contre-référence en tenant compte de l'état des lieux effectué (matériel, équipement, formation, etc.) ;
- Accompagner les équipes-cadres et les OSC dans l'identification des relais communautaires et de leurs besoins de formation en SSR et respect des droits des adolescentes ;
- Former les relais communautaires en SSR et respect des droits des adolescentes ;
- Appuyer les relais communautaires dans la réalisation d'activités et de stratégies avancées ;
- Élaborer et mettre en place un programme pour la réalisation et le suivi de ces activités ;
- Élaborer des supports de communication pour la réalisation d'activités de stratégies avancées ;
- Accompagner les équipes-cadres et les OSC dans le suivi des relais communautaires en SSR ;
- Contribuer à la mise en œuvre des volets transversaux du projet, notamment l'environnement et l'égalité des genres (EG) ;
- Assurer la réalisation de son mandat dans une approche d'accompagnement/appropriation des partenaires ;
- Participer à la planification et au suivi-évaluation du projet, notamment au suivi des indicateurs, à la rédaction des plans de travail annuels et à l'élaboration des rapports semestriels et annuels ;
- Appuyer la Coordonnatrice dans l'ensemble de ses tâches de planification, de suivi et d'évaluation du projet ainsi qu'à la production sur le terrain des rapports semestriels et annuels du projet ;
- En l'absence de la Coordonnatrice ou à sa demande, représenter le projet auprès des autorités nationales, provinciales, de l'AMC, des autres bailleurs de fonds et des organismes internationaux au Bénin ;
- Assister la Coordonnatrice dans ses fonctions de représentante du CCISD au Bénin ;
- Exécuter toute autre tâche ou mandat confié par la Coordonnatrice du projet.

Début : Juin 2018

Conditions

- Lieu d'affectation : Cotonou
- Durée de l'embauche : Environ trois ans
- Prise en charge de l'hébergement et des frais de déplacement (per diem) lors des missions à l'extérieur du lieu d'affectation

Les personnes intéressées à soumettre leur candidature sont priées de fournir :

- 1- Une lettre de motivation
- 2- Un curriculum vitae détaillé faisant état des expériences professionnelles du candidat ou de la candidate dans le domaine recherché
- 3- Les copies des certificats ou des diplômes confirmant les déclarations contenues dans le CV
- 4- Une liste de deux personnes ressources à contacter au besoin

Les candidatures doivent être adressées à Mme Camille Marcotte, par courriel à l'adresse suivante : camille.marcotte@ccisd.org
La date limite pour la réception des dossiers est le mercredi 17 avril 2018 à 9 h 00 (TU).

BEN AYMAR BINASSOUA, À PROPOS DE LA HAUSSE DE L'ENDETTEMENT AU BÉNIN

« L'endettement élevé n'indique pas forcément une situation alarmante »

Administrateur-Juriste, spécialiste des Finances Publiques, expert en Gouvernance des systèmes financiers publics, Ben Aymar Binassoua est par ailleurs un chercheur engagé dans plusieurs projets de recherche en matière de finances publiques et fiscalité en Afrique notamment. Précédemment expert en charge du suivi des réformes au niveau des régies financières à l'Unité de Gestion de la Réforme du système de gestion des finances publiques (UGR) du Ministère de l'Economie et des Finances, il assure également des missions d'enseignement en Droit des Finances publiques.

Selon le document de « Stratégie d'endettement de l'Etat » annexé à la loi de finances 2018, « l'encours de la dette publique rapportée au PIB s'établirait à 54,6 % en 2017 contre 47,6 % en 2016 ». Quelle lecture faites-vous de cette information ?

- Il faut déjà se rassurer qu'à 54 % d'endettement en proportion du PIB, le pays a encore de la marge puisque la norme dans l'Uemoa est que l'encours de la dette intérieure et extérieure rapportée au Pib nominal ne doit pas excéder 70 %. L'objectif de cette limitation est d'éviter que la dette d'un État membre ne devienne insoutenable. Malgré l'existence de cette marge, le Bénin envisage une réduction de l'encours de la dette publique qui passerait à 42,3 % en 2022. À titre de comparaison, le niveau actuel d'endettement public de notre pays est inférieur aux niveaux d'endettement par rapport au PIB de plusieurs pays développés. Alors que l'une des conditions de participation à l'Union Economique et Monétaire selon le traité de Maastricht est que la dette publique pour les pays de l'Union européenne ne doit pas dépasser 60% ou doit se rapprocher de ce seuil, les chiffres de Eurostat, l'office statistique de l'Union Européenne, indiquent que l'Allemagne, championne d'Europe de l'orthodoxie financière affichait un taux de 68 % de niveau d'endettement par rapport au PIB quand la France atteignait fin 2017 un niveau de 97 %. La hausse de la courbe d'endettement public est la tendance sur le continent africain depuis quelques années, et il est noté un accroissement du recours aux financements non concessionnels. Mais rassurez-vous ! Des indicateurs de niveau d'endettement élevés n'indiquent pas forcément une situation alarmante puisque même avec un niveau d'endettement élevé, la France continue d'avoir la confiance des investisseurs et d'emprunter à des taux bas. Il n'y a rien de mal à élever le taux d'endettement plus haut dans l'hypothèse ou encore l'espérance d'une croissance forte capable d'enrayer à terme un mauvais cycle d'endettement. Il faut pour cela impulser un vrai choc de croissance afin de bénéficier des dividendes futurs et s'assurer des capacités de remboursement.

La situation du Bénin n'est pas donc pas singulière si on vous suit...

- Selon les indicateurs économiques de la Banque mondiale et du Fmi, le niveau moyen des dettes de l'Afrique subsaharienne est passé de 25,2 % du PIB en 2010 à 34,5 % en 2015. Cette hausse sur le continent africain serait due à un effet d'aubaine des dons et allègements de dettes octroyés, à en croire certaines analyses. Alors que le niveau d'endette-

ment atteignait 83,5 % au sein de l'Union européenne en 2016, il progressait de plus de 12 points sur la période quadriennale avec à l'arrivée un taux de 50 % en moyenne en 2016 dans notre espace régional -le chiffre de 54 % d'encours montre que le Bénin s'est écarté de 4 points de cette moyenne en 2016-. Parallèlement, il est enregistré dans l'espace régional ouest africain un accroissement des dépenses liées aux intérêts sur la dette de 17,7 % en 2016. Selon la commission de l'Uemoa, cette évolution a été notée dans la plupart des États membres avec +74,5 % pour le Bénin, +13,2 % pour le Burkina Faso, +21,1 % pour la Côte d'Ivoire, +22,2 % pour le Mali, +35,7 % pour le Niger et +10,9 % pour le Togo. Comme on peut le constater, le Bénin est pour la période, champion de la sous-région en matière d'accroissement du service de la dette, ce qui constitue une contrainte majeure sur nos finances publiques et un facteur de diminution des capacités d'investissement. C'est ainsi qu'un peu plus de 64 milliards de charges financières de la dette ont pesé sur le budget en 2016 soit plus de 17% des ressources fiscales internes contre un peu plus de 44 milliards en 2015, à en croire les chiffres publiés en octobre 2017 par la chambre des comptes de la cour suprême dans le rapport d'exécution de la Loi de finances pour l'exercice budgétaire 2016.

À quoi doit-on alors s'attendre ?

- En matière d'endettement, la prudence est de mise. La dette doit être soutenable pour ne pas constituer un frein aux futurs efforts d'investissements. Les investisseurs sont particulièrement attentifs aux indicateurs macroéconomiques et un déficit public important associé à un endettement en hausse peut rendre les pays vulnérables. Au demeurant, la recherche de mesures visant à atténuer l'accumulation d'une dette non concessionnelle non viable doit être une quête constante. Le spécialiste des questions fiscales que je suis, est convaincu qu'au regard de toutes les contraintes liées à l'endettement, la mobilisation accrue de recettes fiscales s'impose comme le moyen pérenne de réaliser durablement des dépenses de qualité. Car dans la situation actuelle de nos finances publiques, l'exécution des opérations financières est caractérisée par une aggravation du déficit - donc un recours à l'endettement - en raison d'un accroissement plus rapide des dépenses comparé à celui des recettes. Malgré les progrès indéniables en lien avec les efforts de modernisation des administrations fiscales et l'informatisation des procédures, le niveau de pression fiscale, c'est-à-dire le total des contributions recouvrées exprimées en proportion du produit intérieur brut (Pib) n'atteint pas encore la norme communautaire de l'Uemoa. En effet, ce taux serait à 13,5 % en 2017 et il est attendu un niveau de pression fiscale de 16 % en 2022, ce qui est bien en deçà du ratio communautaire de 20 %. Notre voisin togolais est le meilleur élève de l'espace UEMOA en la matière avec un taux de pression fiscale de 22 % en 2017 et de bonnes perspectives sur les années à venir. Il y a donc pour le Bénin un défi lié à la fiscalisation du potentiel fiscal non appréhendé afin d'offrir un espace budgétaire susceptible de ramener le déficit de 6,3 % en 2017 à 2,4 % en 2022, comme prévu. Bien évidemment, l'accélération des réformes fiscales et douanières s'impose pour la mobilisation satisfaisante de la part interne des financements nécessaires à la concrétisation de l'ambitieux



programme d'actions du gouvernement.

Pendant que le niveau d'endettement s'accroît, les autorités envisagent un refinancement de la dette. Expliquez-nous de quoi cela retourne ?

- L'enjeu aujourd'hui doit être à la maîtrise du rythme de l'endettement et au maintien de la confiance des marchés. L'analyse du document de « Stratégie d'endettement de l'Etat » laisse apparaître une concentration des échéances de la dette intérieure sur les 4 prochaines années en raison du pic de maturité. Cette tendance à la hausse en termes de remboursement est due à la forte proportion de la dette intérieure arrivant à échéance durant ces années. Il faut alors faire face à cette aporie propre à la gouvernance financière publique. Evidemment, aucun Etat responsable n'a intérêt à mettre en péril sa réputation auprès des marchés financiers en faisant défaut. En conséquence, l'éventualité d'un refinancement, risque plus accentué en 2018, déjà prévisible se révèle à présent. Le refinancement en l'espèce a pour objet de rallonger la maturité des titres publics en réduisant le recours aux bons du trésor à court terme, au profit des obligations du trésor à long terme.

Dans l'hypothèse que le rachat de la dette pourrait avoir pour effet de renflouer les entreprises qui la détiennent et in fine, permettre d'améliorer leur trésorerie, le refinancement peut en effet donner un coup de fouet à la demande intérieure dans le contexte actuel où les agents économiques se plaignent de la morosité. Il est vrai que les courants de pensée altermondialistes ont toujours pointé le risque auquel s'exposent les États en mettant en cause un régime juridique basé sur la Loi de l'Etat des investisseurs et qui leur serait largement favorable au détriment des intérêts des États demandeurs de capitaux. Mais le recours

à des taux d'intérêt fixes contrebalance ce risque et permet de contenir les incertitudes associées à un éventuel rebond brutal des taux d'intérêt du marché. On peut légitimement déduire que la stratégie de recourir au refinancement s'inscrit non pas dans une logique de panique mais dans le cadre d'une situation anticipée. Et pour ceux qui craignent l'affaiblissement de la souveraineté financière de l'Etat, je voudrais rappeler que selon un rapport du trésor américain publié le 15 août 2017, la Chine était à cette date le premier détenteur étranger de la dette des Etats-Unis avec plus de 1 146 milliards de dollars de bons du Trésor américain soit 20% de la dette détenue par les États étrangers. La principale puissance économique et militaire du monde est-elle moins souveraine ?

Mais, à vous suivre, il n'y a pas de garantie 100 % au succès de cette stratégie de refinancement. N'est-ce pas ?

- La bonne issue de tout ceci dépendra de la stratégie de croissance et de la capacité du gouvernement à la piloter. Il est nécessaire que l'endettement permette de financer les actions qui libéreront la croissance et que corrélativement, le sentier de la croissance vienne soulager le pays de la dette. Il est souhaité une vraie croissance soutenue par les petites et moyennes entreprises, et un tissu industriel et productif embryonnaire-à travers les Pmi- mais robuste. Mais seule une politique audacieuse et coordonnée dans l'ensemble de la zone Uemoa pourra en garantir l'effectivité. Il faut également améliorer les capacités de mobilisation des ressources fiscales et non fiscales afin de garantir une marge budgétaire suffisante.

Sentez-vous ça quand vous parcourez les orientations économiques et budgétaires ?

Suite en page 7

ROMUALD WADAGNI, MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

«...Il ne faut pas faire d'amalgame avec les pays qui sont dans une situation d'endettements pour lesquels vous avez des fonds voutours qui rachètent la dette... »

" La situation est très simple. Vous levez une dette de 100 que vous remboursez. En fait, ce que vous faites, c'est que vous changez de créancier. Pierre vous a prêté de l'argent. Maintenant, c'est Paul qui vous en prête. Paul qui vous prête maintenant vous le prête à une durée cohérente avec la durée d'investissement à des taux plus intéressants. Il ne faut pas faire d'amalgame avec les pays qui sont dans une situation d'endettements pour lesquels vous avez des fonds voutours qui rachètent la dette décotée, et qui vont, après, la vendre et qui mettent des pressions sur le pays. Nous ne sommes pas du tout dans ce schéma. D'ailleurs, pour tout vous dire, l'opération de reprofilage est communiquée au Fmi, à la Banque Mondiale. J'en parle devant le Fonds monétaire International et je dis qu'il ne s'agit pas d'une opération du fonds voutours ou autre chose, mais qu'il s'agit d'une opération de bonne gestion de finances publiques et des dettes qui existaient avant le 6 Avril 2016. Faut-il laisser le portefeuille de dettes à un coût élevé ? Comment vous imaginez vous que nous avons pu financer des routes avec des crédits de 5 ans ? A un moment donné, vous allez avoir de la pression pour le remboursement, alors que l'investissement est à long terme. Si vous avez la possibilité de corriger ce qui a été fait, de lever la dette sur une durée beaucoup

plus longue, pour mettre en cohérence l'investissement et le financement, vous le faites. Si vous avez la possibilité, parce que vous avez fait des réformes et que votre pays a gagné en crédit et que vous pouvez lever des crédits à un taux plus intéressant, de refinancer, de gagner des intérêts et économiser de l'argent qui servira aux cantines scolaires, à la fourniture d'électricité et de l'eau potable, vous pouvez reprofiler la dette comme un bon père de famille le ferait. Quand vous reprofilez une dette qui existe avant avril 2016, on revoit d'une part la durée, et d'autre part, les taux d'intérêt. En 2 ans, nous avons réussi à rétablir la crédibilité financière du Bénin. Nous avons la capacité d'aller au crédit à des taux beaucoup plus intéressants. Il nous revient de profiter des bienfaits de la crédibilité gagnée par le Bénin. Vous venez d'entendre le fonds Monétaire International qui a dit que nous avons un programme pour lequel nous respectons les engagements. De la même manière, dans le marché financier aujourd'hui, le Bénin revient comme un pays crédible. Donc, nous souhaitons profiter de cette crédibilité non pas pour augmenter le niveau d'endettement, mais pour faire appui au reprofilage de levée de la dette et rembourser la dette intérieure. Si vous avez une dette d'un taux de remboursement de plus de 8%, et que vous arrivez à une autre de 4%, vous



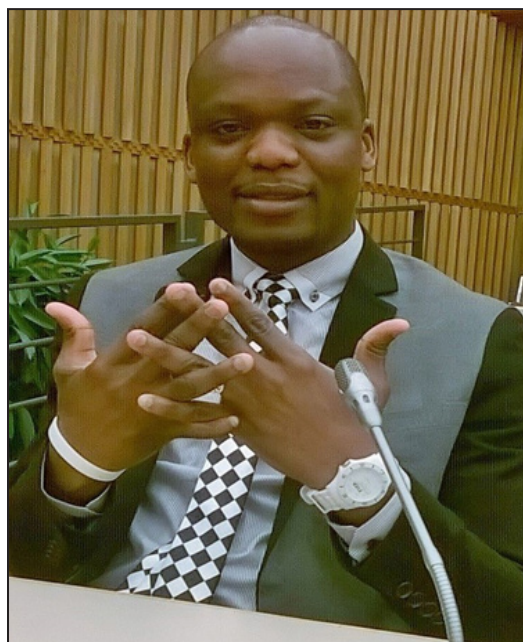
économisez de moitié vos champs d'intérêt. Donc, c'est cet exercice que nous sommes en train de faire comme solution conjoncturelle à la baisse des ressources disponibles dans la zone Uemoa. "

Suite de la page 6

« L'endettement élevé n'indique pas forcément une situation alarmante »

taires du pays ?

- Un regard rapide sur le programme pluriannuel de la période 2018-2020 qui s'inscrit dans le cadre du Programme d'Actions du Gouvernement (Pag) et dénommé le Bénin révélé pour être plus précis, permet de prendre connaissance des options d'investissement du gouvernement qui traduisent son soutien à l'économie et sa volonté de préparation de la compétitivité. Les chantiers prioritaires retenus par ce dernier concernent le tourisme et la culture, l'agriculture, le cadre de vie, les infrastructures et transports, le numérique, le capital humain, l'eau et l'énergie. Si l'action gouvernementale est en conformité avec la trajectoire tracée et bien traduite dans l'exécution budgétaire, j'aurai des raisons de croire que la situation est encore sous contrôle. La poursuite des réformes au niveau des administrations fiscales et douanières devrait de son côté avoir pour conséquence la bonne tenue des recettes budgétaires. Il est également nécessaire que l'attention soit portée aux recommandations des différents partenaires techniques et financiers qui préconisent une maîtrise des dépenses courantes. Le retour à la norme de 35% préconisée par l'Uemoa en ce qui concerne le ratio « masse salariale rapportée aux recettes fiscales » doit être un objectif partagé par tous si l'on veut relâcher la pression des charges salariales sur les ressources fiscales au profit de dépenses d'investissement et sociales prioritaires. Enfin, il est essentiel que les fonds empruntés soient affectés aux investissements productifs projetés et que les projets soient réalisés dans le délai. Ce qui est recherché aussi, c'est la contrepartie physique et concrète du passif



ainsi accumulé. C'est pourquoi dans le débat de l'endettement public, à défaut de s'en désintéresser, le réflexe des citoyens sera toujours de mettre en balance le volume des fonds empruntés et les investissements dans les infrastructures ou dans d'autres secteurs vitaux pour se convaincre de la pertinence des choix des gouvernements. Le citoyen béninois sera certainement intéressé par le débat s'il est convaincu de la pertinence des choix opérés. Il sera encore plus convaincu lorsque les investissements annoncés pour justifier l'endettement engendreront la transformation structurelle de l'économie et l'amélioration des conditions de vie des populations, deux des trois piliers du PAG dont l'objectif ultime consiste en la relance durable du développement économique et social du Bénin.

Propos recueillis par Moïse DOSSOUMOU

LEADERSHIP TRANSFORMATIONNEL ET EMPLOYABILITÉ

La Cosi-Bénin outille 25 jeunes leaders syndicaux

Patrice SOKEGBE

Ils sont au total 25 jeunes leaders syndicaux à participer, vendredi dernier, à l'atelier national de la Confédération des organisations syndicales indépendantes (Cosi-Bénin) sur le Leadership transformationnel et Employabilité. Financé par la Cnv International, cet atelier vise à renforcer les capacités des leaders syndicaux des syndicats et des fédérations professionnelles sur différents aspects techniques de plaidoyer et de lobbying, afin de leur permettre de mieux jouer leur rôle, œuvrer pour la création des synergies entre les commissions de jeunes des centrales et confédérations syndicales d'une part, et entre les commissions de jeunes des centrales syndicales et les Osc d'autre part. Il vise également à initier des discussions internes au niveau des centrales afin de faire des préoccupations des jeunes un sujet de revendication majeur dans les espaces de dialogue social tripartite au Bénin. Pour le Sg/Cosi Bénin, Noel Chadaré, la fonction de la confédération n'est

pas que revendicative, elle est aussi éducative. D'où la thématique "Dialogue Social Constructif et la promotion de l'Employabilité des Jeunes" développée au cours des travaux. En effet, il est aisé de constater qu'aujourd'hui, la plupart des décideurs et organisations de jeunes ne maîtrisent pas les stratégies les plus efficaces et les synergies les plus appropriées pour mieux générer les solutions. Ce qui se traduit par le peu de résultats enregistrés par rapport à la réduction du taux de chômage des jeunes. A ce sujet, les jeunes leaders syndicaux ont été entretenus sur le Leadership transformationnel, présenté par Timothée Boko, Chargé de Programme au Bureau Conseil Projets Afrique/Cnv Int et la Vision de la Cnv International sur l'Employabilité des Jeunes, exposée par Kafui Fiadjigbe, Chargé de Programme. Au terme de l'atelier, les jeunes leaders syndicaux de la Cosi-Bénin ont affirmé acquérir des connaissances nouvelles en matière de leadership transformationnel et maîtriser la vision de la Cnv International sur l'Employabilité.





COMMUNIQUE



C'est avec grande émotion que nous avons appris la mort de papa El-Hadj Issoufou ISSA, père de l'honorable ISSA Salifou, Pdt du parti Union pour la relève UPR.

En cette circonstance douloureuse, le bureau politique de l'UPR exprime sa vive compassion et ses sincères condoléances à l'honorable ISSA Salifou et à la famille de l'illustre disparu

Le bureau politique de l'UPR et avec lui, tous les membres et sympathisants du parti s'associent au deuil des familles DAOUDA et ISSA et leur renouvellent leur sincères condoléances

Puisse Allah le tout-puissant et le miséricordieux vous assister en ces moments difficiles.

Sécrétaire Général UPR : Djibril IMOROU SOMBA

AYINA TRANSPORT & TOURISME

NOUVELLES LIGNES



Départ tous les jours



COMMUNIQUE

Plus loin, plus sûr...

La compagnie ATT, dans le souci de mieux vous servir dans un cadre plus confortable, vous informe que son nouveau site d'embarquement se situe dans la rue de Diamond Bank wologuèdè ; en face de la Mairie de Cotonou.

Pour tout renseignement contactez

00229 62 50 62 62 / 61 10 19 19

La Direction Générale



COMMUNIQUE DE PRESSE A L'ATTENTION DES AGENTS FORMULAIRE DU RAVIP

Le Régisseur général de l'Agence nationale de traitement (ANT) et le président du Comité technique de pilotage du RAVIP portent à l'attention des agents formulaires du RAVIP que le paiement du mois a démarré et se poursuit sur le terrain. Ils sont invités à continuer leur mission dans la sérénité en attendant le passage des équipes de paiement à leurs postes respectifs.

Par conséquent, tout agent formulaire qui abandonnerait son poste ou en sera absent sera automatiquement remplacé pour permettre une bonne continuation des opérations d'enrôlement des populations.

L'ANT et le CTP/RAVIP comptent sur le dévouement des agents formulaire et les encouragent à poursuivre inlassablement leur mission.

Fait à Cotonou, le 13 février 2018

Pour l'ANT et le CTP/RAVIP

le Président du CTP/RAVIP



CITATION DU JOUR

«Zui ne peut percevoir la souffrance de celui qui a faim n'est pas humain.»

Proverbe libyen



HOROSCOPE

Bélier (21 mars au 19 avril)

Vous tentez de ruer dans les brancards ? L'impatience sera pourtant fort mauvaise conseillère ce jour où vous feriez mieux de patienter. Un Sagittaire vous entraînera dans des plaisirs intenses, il sera difficile d'être raisonnable, la passion est au rendez-vous, les liens existants s'approfondissent, pas de nuages en vue ! Vous allez pouvoir cloisonner davantage vos dépenses privées de vos frais courants et faire un point objectif. Vous avez des facilités pour les petits détails, aujourd'hui mais pas du tout pour les grands projets.

Taureau (20 avril au 21 mai)

Des échanges qui s'éternisent et des lenteurs qui vous hérissent le poil et vous donnent envie de ruer dans les brancards ? Résistez à la tentation de râler au risque sinon d'y perdre des billes ou en crédibilité ! Des changements sont impératifs. Mais réclame du doigté de votre part. Soyez diplomate et compréhensif. Vous aurez l'occasion de cimenter votre position auprès de vos supérieurs ou de personnes influentes. Vous allez pouvoir stabiliser votre situation, aujourd'hui grâce à des improvisations verbales tout à fait adaptées à la situation.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Si vous cherchez à mettre en place un changement de vie, des portes s'ouvrent positivement, aujourd'hui. Votre entourage a du mal à vous comprendre, aujourd'hui. Une escapade serait la bienvenue, remettez les explications. Faites attention à vos finances en ce jour. Profitez-en pour revoir vos comptes, méfiez-vous de votre propre distraction. Vous ne lâchez rien en affaires ce jour où vous feriez cependant bien de concéder un peu plutôt que d'énerver tout le monde !

Cancer (21 juin au 22 juillet)

Ce n'est pas en provoquant vos interlocuteurs que vous parviendrez à tirer votre épingle du jeu. Tâchez de mettre de l'eau dans votre vin ce jour plutôt que de l'huile sur le feu ! Les astres guident vos actions dans la construction de votre avenir. Vous serez bien inspiré de suivre vos inspirations. Votre potentiel de créativité est en hausse, il vous rend stable face aux changements financiers qui arrivent. Vous aurez tendance à la passivité et à idéaliser la situation. Vous survolez les doutes mais il faudra réattaquer plus tard !

Lion (22 juillet au 22 août)

Vous apprendrez des choses nouvelles tout en travaillant. Cela vous servira pour vos projets futurs. Voici une journée constructive, c'est le moment de parler des choses qui vous sont essentielles et vous tiennent à cœur, de lancer une invitation à la personne qui vous plaît, d'avancer vers vos idéaux. Vous n'aurez de cesse de résoudre des problèmes en cours pour vraiment vous libérer l'esprit de vos soucis. Les tergiversations de vos partenaires sociaux vous exaspèrent ? Gardez pourtant votre calme ce jour où vos émotions seront mauvaises conseillères et vous mèneraient à intervenir de manière trop brutale et maladroite !

Vierge (23 août au 22 septembre)

Plutôt que de gâcher vos chances en ruant dans les brancards, choisissez la voie du milieu ou mieux ce jour... Taisez-vous ! Vous aurez des facilités pour enterrer la hache de guerre, mettre les problèmes à plat et trouver un terrain d'entente fécond avec votre partenaire. Les rencontres sont clairement favorisées ! Vous êtes prêt à faire un choix rigoureux important, c'est le moment d'agir sans états d'âme négatifs. Vous saurez montrer le meilleur de

vous-même, en toute authenticité lors de négociations. Soignez votre image extérieure.

Balance (23 septembre au 22 octobre)

Vous ne voudrez pas vous en laisser compter ce jour où tout sera prétexte à râler et à vitupérer contre ceux qui en famille contesteront votre autorité ! Vous ne voudrez pas vous en laisser compter ce jour où tout sera prétexte à râler et à vitupérer contre ceux qui en famille contesteront votre autorité ! Vous serez plus efficace en maîtrisant votre budget financier, aujourd'hui, cela vous libérera l'esprit positivement. Les échanges professionnels aujourd'hui sont traînants et plutôt stériles, votre temps viendra, soyez patient.

Scorpion (23 octobre au 22 novembre)

Vous trépignez d'impatience et de rage face à une situation qui s'éternise et cherchez ce jour à accélérer le mouvement. Gardez-vous-en bien si vous souhaitez finir la journée cool plutôt qu'à cran ! L'intimité absolue vous sera favorable, mais il sera bon d'éviter les sujets politiques, domestiques, pratiques... Qui au pire peuvent vous mener à des conflits avec votre partenaire. Ne croyez pas sur parole tous les échos qui circulent. Approchez-vous de la vérité par vos propres moyens. Avancez vos idées avec vos supérieurs, elles seront appréciées aujourd'hui, vous exposez les choses avec brio.

Sagittaire (23 novembre au 21 décembre)

Évitez les coups de gueule qui ne pourraient que se retourner contre vous ce jour où vous feriez mieux de vous faire plutôt que de dire tout et n'importe quoi ! Votre façon d'être vous rend bien mystérieux. Est-ce bien ce que vous voulez ? Posez-vous la question ! Vous êtes pris dans les filets de vos besoins de dépense, aujourd'hui. Ce qui rend difficile le fait de prendre des décisions objectives. Vous êtes décidé à entamer la première étape d'une idée qui vous tient à cœur. Voici l'occasion de passer à l'action.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Des conversations qui tournent à l'aigre en famille ? Plutôt que de partir en vrille, préférez botter en touche. Votre radar émotionnel en vous est terriblement affûté et vous rend plus sélectif. Ne vous isolez surtout pas. Cette journée va vous permettre d'avancer sans encombre dans votre action et surtout en toute discrétion. C'est en vous confrontant à la compétition que vous dépasserez vos craintes, en définitive et vous n'avez rien à perdre !

Verseau (20 janvier au 19 février)

Vous n'êtes guère patient et semblez agité par une colère qui ne demande qu'à s'exprimer ouvertement ce jour où vous feriez cependant mieux de vous abstenir que de rugir ! Optimiste et chaleureux avec tous, vous êtes sur la bonne voie de l'épanouissement personnel et vous vous en rendez compte. Votre sens de l'organisation vous sera utile pour stabiliser les changements qui monopolisent le terrain financier. Vous jouissez d'un meilleur impact au plan relationnel. C'est le moment de tisser de nouveaux liens.

Poissons (20 février au 20 mars)

Attention ce jour à bien mesurer vos propos. Le ton pourrait en effet monter et les débats dégénérer en foire d'empoigne. N'hésitez pas à proposer un programme qui sort de l'ordinaire et qui à la fois vous inspire. Vous avez irrésistiblement besoin de vivre vos rêves, ne le niez pas... D'heureuses rencontres sont possibles grâce à vos amis. Vous comparez, vous prenez des décisions positivement, vous prenez les choses en main et ça se voit ! Vous mettre en avant intelligemment ne vous sera pas difficile, d'autant plus que vous en aurez l'occasion, aujourd'hui.

Prénom du jour

ISIDORE

Fête du prénom Isidore :

4 avril

Dérivés du prénom Isidore :

- Izzy
- Isidro
- Isidoro
- Isidorius
- Isidor
- Isadora

Étymologie et signification du prénom Isidore

Le prénom Isidore vient du grec isidôres, « cadeau, présent d'Isis ».

Célébrités du prénom Isidore

l'architecte byzantin du VIe siècle, Isidore de Milet ; Isidore, archevêque de Kiev et métropolitain de toutes les Russies au XVIe siècle ; Isidore Ducasse, comte de Launay ; Isidore Isou, poète lettriste contemporain ; la danseuse Isadora Duncan.

Histoire et caractère du prénom Isidore

Né à Carthagène, saint Isidore (560-636), archevêque de Séville, grand érudit, grand organisateur, exerça une profonde influence sur l'Église d'Espagne. Dans les conciles de l'Église ou par ses conseils aux rois et princes wisigoths, il marqua son époque au point que l'on a parlé de « renaissance isidorienne » ; il a laissé une œuvre écrite, à la fois encyclopédique et théologique, considérable. Onze autres saints furent des Isidore. Le prénom eut une grande popularité en Espagne et au Portugal. Au caractère, on le dit entreprenant, tenace et voyant grand ; il sait placer son orgueil assez haut pour être susceptible d'abnégation et de dévouement à toute épreuve. Un esprit fort et droit, hanté par l'absolu. La fidélité même. Mais il s'est fait assez discret de nos jours.

BLAGUE

BLAGUE

BLAGUE

Monsieur et Madame Froid ont 7 enfants : Yvan, Aude, Anne, Marc, Samson, Gilles et Ella
 Monsieur et Madame Frigausketaïri ont un fils : Roméo
 Monsieur et Madame FONFEC ont une fille comment l'appelle-t-il ? Sophie
 Monsieur et Madame Foupasune ont un garçon, comment s'appelle-t-il ? Jean
 Monsieur et Madame Froid ont sept enfants. Sylvie, Aude, Anne, Marc, Sanson, Giles et Laura. "S'il vit au Danemark, sans son gilet, l'aura froid."
 Monsieur et Madame FORME ont trois fils ? -Jésus, Hans, Hubert. "JE SUIS EN SUPER FORME"
 Monsieur et Madame Filmongillet ont un fils: JEAN

Groupe de Presse FRATERNITE

FRATERNITE

Quotidien béninois d'information et d'analyse - N° 321/MISAT/DC/DA/SCC
 Siège : Face Station Mènantin / 05 BP 915 - Tél : 21 38 47 70 - Fax : 21 38 47 71 COTONOU
 fraternews@yahoo.com - www.fraternite-info.com

Directeur Artistique	: Gérard GANSOU
Directeur de Publication	: Adrien TCHOMAKOU
Rédacteur en chef	: Angelo DOSSOUMOU
Chef d'Édition	: Isac YAÏ
Chef desk politique par intérim	: Naguibou ALAGBE
Chef desk sport	: Ambroise ZINSOU
Chef desk culture & Société	: Arnaud DOUMANHOUN
Édition / Graphisme	: Guy Médard GUEDE / Armand BEHANZIN
Correction	: Cathérine DOSSA
Service commercial	: 21 38 47 70 / 95 96 49 38 / 96 61 13 30
Imprimerie Fraternité	: 21 38 47 70 /

2^E ÉDITION DE « LES FOULÉES DE LA CAPITALE »

Bentille Alassane et Daouda Korongou vainqueurs

La ville de Porto-Novo a abrité le dimanche dernier, la 2^e édition de la course à pied dénommée « Les foulées de la Capitale ». A l'occasion, le ministre de l'Energie démontré toute sa bonne forme physique.

Mickaël VOGBE (coll.)

Dans la matinée du dimanche dernier, plusieurs dizaines de coureurs ont pris d'assaut l'esplanade extérieure du Palais des Gouverneurs. Parmi eux, on aperçoit le ministre de l'Energie accompagné de son épouse, ses collaborateurs ainsi que quelques personnalités de la ville capitale du Bénin. La course s'est déroulée en deux catégories d'épreuves dont la course à pied et la marche. Toutes deux sur une distance totale de 10 km. Si les plus âgés ont opté pour la marche, les plus jeunes ont animé la course à pied. Et sur cette dernière épreuve, Daouda Korongou et Bentille Alassane ont été les vainqueurs respectivement chez les messieurs et chez les dames. Le représentant du ministre Oswald Homeky a félicité les organisateurs pour cette initiative, et dit toute son admiration à l'égard de la jeunesse de Porto-Novo mobilisée à cet effet. A l'en croire, il est très important d'entretenir son corps afin de se donner une santé physique et mentale, gage du développement socio-économique de notre pays. Pour le ministre Jean-Claude Houssou qui a également pris part à la marche la ville de Porto-Novo re-

trouvera ses lettres de noblesse avec le régime de la rupture. Et c'est à juste titre qu'il a demandé un peu de patience aux habitants de Porto-Novo qui verront sous peu la réalisation de tous les projets.



Dona Jean-Claude HOUSSOU honore l'événement

AFRICA UNITED, COTTON D'AFRIK ET L'MALEM BAKBOU AU FESTIVAL AFRICANO

L'unité africaine célébrée

Arnaud SOGADJI (Coll.)

La 3^{ème} édition du festival Africano prévue pour se tenir le samedi 24 mars 2018 à la "Place La colline" de Mohammedia a effectivement eu lieu. Elle a été un moment de célébration de l'unité africaine. A l'occasion, les différents groupes invités ont proposé des compositions enrichissantes pour atteindre les objectifs de cet événement qui se résument à la célébration dans la tolérance et le dialogue des civilisations d'une Afrique culturellement forte. En effet, pour mieux toucher le public, les trois formations musicales, Africa United, Cotton d'Afrik et L'malem Bakbou ont exposé leur savoir-faire artistique, en produisant une musique profondément ancrée dans la tradition africaine, et qui brise les différences et promeuve les valeurs d'unité et de solidarité.

Cotton d'Afrik, groupe musical composé de deux artistes congolais, dès sa montée sur scène, a épaté tout le public. Didier Kabeya et Enoch Mos'aya proposent une chanson composée pour la circonstance et qui est très vite cataloguée comme l'hymne du festival Africano. Le public pour sa part repre-

nait le refrain en chœur tout en exigeant une reprise du morceau. Il s'agit d'une chanson qui célèbre cette démarche louable des promoteurs de l'événement, qui affirme une plus grande considération du patrimoine culturel de l'Afrique, de sa fierté, ainsi que de ses valeurs spirituelles. Cotton d'Afrik cède donc la place au groupe Africa United qui, au cours de sa prestation, a davantage surchauffé l'atmosphère. Le public a pu apprécier à l'occasion le lead vocal de Fahad Bastos et tous ses talents d'artiste-chanteur et danseur. Ses reprises parfaites des succès d'hier de stars de la musique africaine comme Khaled ou Alpha Blondy ont mis le public en transe. L'malem Bakbou, véritable grand maître vient boucler la boucle avec une ambiance époustouflante. Durant près d'une heure d'horloge, L'malem Bakbou, doté d'une voix puissante et d'une forte personnalité a offert un spectacle envoûtant, mêlant mélodies spirituelles entraînant aux sonorités puisées de la world music. Grand initié de l'art tagnaouite, L'malem Bakbou qui dégage un charisme séduisant a une fois de plus prouvé qu'il est une figure de proue de la musique gnaoua au Maroc.

Papa, maman!

Le respect du rendez-vous vaccinal permet de vaincre les maladies infantiles. Faites donc vacciner vos enfants à bonne date.



Plan International
Bénin
Cotonou Cadjahoun
Rue 395 Auguste Corné 647
08 BP 699 Cotonou

Tel : +329 21 30 39 61
+329 21 30 64 97
Email: benin.co@plan-international.org
www.plan-international.org

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

N°003/Plan BEN/CO/ADM/BJ06620/JUIN 18/FP18

Pour la fourniture de kits nutritionnels (maïs, riz, haricot et huile) au profit de Plan International Bénin dans le cadre de la mise en œuvre de la phase 2 du Nouveau Modèle de Financement de la subvention du Fonds mondial.

Plan International est une organisation humanitaire indépendante spécialisée dans les droits des enfants engagée à l'égard des enfants qui vivent une vie de pauvreté, de violence et d'injustice. Sa vision est celle d'un monde juste qui fait progresser les droits des enfants et l'égalité pour les filles.

Le Bénin a obtenu la reconduction de la subvention du Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme dans le cadre du Nouveau Modèle de Financement (NMF) pour la période de Janvier 2018 à décembre 2020.

Au titre de cette subvention qui fait suite à celle de 2016 à 2017, Plan International Bénin, l'un des deux Récipiendaires Principaux (PR), est chargé de la mise en œuvre du volet communautaire du projet dénommé : « Intensification de l'accès universel aux services de prévention de l'infection à VIH, de soins et traitements et de soutien à base communautaire ».

Les nouvelles cibles du projet sont les routiers, les Hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres Hommes (HSH), les transgenres, les consommateurs de Drogues et leurs partenaires, les OEV, les PVVIH et les jeunes.

Pour la mise en œuvre de cette nouvelle subvention qui couvre les douze (12) départements du Bénin, Plan International Bénin interviendra dans les modules suivants :

- Prévention du VIH au profit des GDI/CD,
- Prévention du VIH au profit des HSH et Transgenres,
- Prévention du VIH au profit des Camionneurs/Routiers,
- Prévention du VIH au profit des jeunes,
- Traitement, Prise en charge et Soutien aux Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV) et aux PVVIH.

La prise en charge et le soutien aux Personnes Vivant avec le VIH/SIDA (PVVIH) se feront entre autres, à travers l'appui en kits nutritionnels (vivres).

Ainsi, les prestations de services objets du présent avis d'appel d'offres portent sur la fourniture et la livraison de kits nutritionnels (maïs, riz, haricot et huile) au profit des PVVIH.

Le présent appel d'offres est ouvert à égalité de conditions aux entreprises qualifiées dans le domaine et disposant de l'expérience requise pour une conduite professionnelle desdites prestations dans le respect des spécifications techniques exigées dans le Dossier d'Appel d'Offres.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le dossier complet d'Appel d'Offres contre paiement d'une somme non remboursable de trente mille (30.000) FCFA, ou obtenir de plus amples informations à partir du mercredi 28 mars 2018 dès 09 heures, à l'adresse suivante :

Plan International Bénin
Bureau National
08 BP 699, Cotonou
Tél : 21303951/21306442
Courriel : Benin.AppelOffres@plan-international.org

National Organisations: Australia, Belgium, Canada, Denmark, Finland, France, Germany, Japan, Korea, Netherlands, Norway, Spain, Sweden, Thailand, United Kingdom, United States

Program countries: Albania, Bangladesh, Benin, Bolivia, Brazil, Burkina Faso, Cambodia, Cameroon, China, Colombia, Dominican Republic, Ecuador, Egypt, El Salvador, Ethiopia, Ghana, Guatemala, Guinea, Guinea-Bissau, Haiti, Honduras, India, Indonesia, Kenya, Malawi, Mali, Nepal, Nicaragua, Niger, Pakistan, Paraguay, Peru, Philippines, Senegal, Sierra Leone, Sri Lanka, Sudan, Tanzania, Thailand, Togo, Uganda, Vietnam, Zambia, Zimbabwe

FPF114, registered in England no 287983. Registered address as above

Aucune soumission ne doit porter l'identification du soumissionnaire, conformément aux dispositions de l'appel d'offres. Seule la mention « APPEL D'OFFRES POUR LA FOURNITURE DE KITS NUTRITIONNELS (MAÏS, RIZ, HARICOT ET HUILE VÉGÉTALE) AU PROFIT DE Plan International BENIN DANS LE CADRE DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA PHASE 2 DU NOUVEAU MODÈLE DE FINANCEMENT DU FONDS MONDIAL » doit figurer sur le pli.

Toutes les offres doivent parvenir sous plis fermés au Bureau National de Plan International Bénin sis à Cotonou à l'adresse indiquée ci-dessus, au plus tard le jeudi 19 avril 2018 à 10 heures (heure locale, GMT +1).

L'ouverture des offres aura lieu le même jour à 10 heures 30 mn, heure locale, dans la salle de réunion du Bureau National de Plan International Bénin en présence des représentants des soumissionnaires qui le souhaitent.

Les offres resteront valables pendant une période de quatre vingt dix (90) jours à compter de la date d'ouverture des plis.

Pour tout renseignement complémentaire, se rapprocher de la Réception du Bureau National de Plan International Bénin à l'adresse ci-dessus indiquée.

Rhéal DRISDRELLE,
Représentant Résident.